

Ecrit par le 17 juin 2026

(Vidéo) Jeux olympiques : l'équipe masculine de gymnastique artistique du Canada pose ses valises à Avignon



A dix jours du début des jeux olympiques 2024 qui se dérouleront à Paris, l'équipe masculine de gymnastique artistique du Canada a décidé de terminer sa préparation au sein des halles sportives Géricoud, gymnase labellisé centre de préparation aux J.O. Le mardi 16 juillet 2024, les athlètes ont effectué leur premier entraînement au sein du gymnase vaclusien en présence de la maire d'Avignon Cécile Helle et d'un public curieux. Attirée par les infrastructures à disposition et l'aspect culturel de la ville d'Avignon, la délégation canadienne effectuera une semaine d'entraînement jusqu'à dimanche avant de se rendre à Paris.

J-10. Le vendredi 26 juillet, les jeux olympiques 2024 qui se dérouleront sur le territoire national, à Paris,

Ecrit par le 17 juin 2026

débuteront. Durant près de trois semaines, 32 sports présenteront 329 épreuves sportives durant lesquels des athlètes représenteront leurs pays et s'affronteront. Ça sera notamment le cas de [l'équipe masculine de gymnastique artistique du Canada](#) qui après une septième place en finale des derniers championnats du monde, tentera de ramener une ou plusieurs médailles dans le « grand nord blanc ».

Et pour préparer cette échéance mondiale, l'équipe canadienne a choisi Avignon pour y installer son dernier camp d'entraînement avant les jeux. Ce mardi 16 juillet, l'équipe nationale canadienne a effectué un entraînement ouvert au public et a été accueilli par la maire d'Avignon, [Cécile Helle](#) « notre délégation était déjà venue auparavant pour un stage de préparation aux championnats du monde ici, au [CPJ Halles Génicoud](#) et avait été impressionné par la qualité des infrastructures et du cadre offert par l'ANT et la ville d'Avignon. Ici on s'entraîne sur du matériel Gymnova qui sera aussi celui qu'on retrouvera lors des épreuves à Paris, c'est un facteur important. L'idée c'était de pouvoir faire une dernière semaine avec des demis journées d'entraînement au calme, dans un lieu que les garçons connaissent et pouvoir profiter d'une ville culturelle pour se ressourcer avant le début des jeux » a déclaré [Greg Jackson](#), gestionnaire de programme de la délégation canadienne.



L'impulsion de la Ville d'Avignon

Ecrit par le 17 juin 2026

Présente pour accueillir l'équipe canadienne dans les locaux, récemment inaugurées, la maire d'Avignon Cécile Helle s'est montrée très satisfaite et fière qu'une nation olympique est choisie la cité papale comme lieu d'entraînement « c'est évidemment une immense fierté, on essaye d'inscrire la ville dans une dynamique sportive depuis 2014 et on a agit dans ce sens en faisant le pari de la requalification d'un certain nombre d'équipements sportifs et aujourd'hui ça porte ses fruits. Nous avons déjà accueilli l'équipe du Québec et elle a été notre porte-voix pour convaincre l'équipe de gymnastique masculine du Canada à venir ici » a réagi la maire de la ville.

Si Cécile Helle met l'accent sur la qualité et la requalification des infrastructures qui ont fini par séduire une équipe olympique en vue de sa préparation, c'est parce que [la Ville d'Avignon](#) a impulsé une politique sportive dynamique et innovante et n'a pas hésité à mettre les moyens pour offrir les meilleurs outils aux vauclusiens. C'est notamment le cas avec les Halles sportives Géricoud, situées au cœur du quartier Champfleury et inaugurées en 2020 « le gymnase Géricoud c'est aujourd'hui des halles avec quatre espaces destinés aux activités de gymnastique mais aussi aux arts du cirque, un autre aux parcours urbains et enfin un espace intergénérationnel. On a fait un gros travail pour mettre l'espace dédié à la gymnastique en configuration et qu'il soit homologué et qu'il puisse être identifié par les équipes internationales de gymnastique, je ressens également beaucoup de fierté car le club hôte, [l'ANT gymnastique](#), avec [Laurent Michelier](#), le directeur de structure sportive qui a été lui-même un grand champion et qui est à l'initiative de ce projet. L'ANT est un grand club sur le plan national et je trouve que c'est aussi une belle reconnaissance pour les efforts et le talent de ses adhérents qui font rayonner notre territoire » conclut Cécile Helle.

Écrit par le 17 juin 2026



La maire d'Avignon, Cécile Helle qui remet un cadeau de bienvenue aux athlètes canadiens

Rejet de la ratification du CETA au Sénat : les viticulteurs et le sénateur Jean-Baptiste Blanc hors d'eux

Ecrit par le 17 juin 2026



Depuis 2019, cet accord entre l'Union Européenne et le Canada (CETA = Comprehensive Economic & Trade Agreement), n'a jamais été ratifié. Hier, au Palais du Luxembourg, il a été rejeté à une écrasante majorité, ce que dénonce le sénateur LR de Cavaillon, Jean-Baptiste Blanc qui participait à La Taille de la Vigne des Papes à Avignon ce jeudi 21 mars.

« Le Canada est le 4ème marché d'export pour nos vignerons de la Vallée du Rhône. Il représente 77 000 hl et un chiffre d'affaires de 51M€. Il progresse régulièrement de 5% en valeur et de 4% en volume depuis 2016 et les Côtes-du-Rhône sont la 1ère AOP (appellation d'origine protégée) exportée vers le Canada. Quel gâchis. C'est surréaliste. » dénonce-t-il.

[Voir ici les votes](#)

Ecrit par le 17 juin 2026

Du Canada à la Corse, l'été des pompiers vauclusiens a été chaud



Le Sdis 84 (Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse) vient de présenter une partie de ses pompiers intervenus cet été sur les feux de forêt au Canada ainsi que dans la prévention des incendies en Corse.

Durant l'été, 8 sapeurs- pompiers du SDIS de Vaucluse sont partis en renfort lors des feux de forêt au Canada. Tout d'abords, ce sont le lieutenant-colonel David Durupt et le lieutenant Guillaume Pascal,

Ecrit par le 17 juin 2026

spécialisés dans la lutte contre les feux d'espaces naturels, qui sont partis en renfort le jeudi 8 juin dernier pour lutter contre les incendies de forêt qui sévissaient dans la province de Québec au Canada. Un soutien intervenu dans le cadre du mécanisme européen de protection civile.



Ils ont rejoint le détachement français composé d'une centaine de personnels issus des SDIS et des UIISC (Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile). Placé sous le commandement des autorités locales, le détachement s'est intégré dans le dispositif canadien et a mis en œuvre ses moyens et ses compétences en matière de réalisation de feux tactiques, d'opérations héliportées, d'établissements de grande longueur, de préparation du terrain et de traitement de lisières. La durée de leur mission aura été de 3 semaines.

Ils ont ensuite été relevés dans le cadre d'une coopération bilatérale France-Canada le 29 juin 2023 par trois nouveaux sapeurs-pompiers vauclusiens : le lieutenant-colonel Boujoux, spécialisé dans la lutte contre les feux de forêt, l'adjudant-chef Latour et le caporal-chef David, spécialistes dans les feux tactiques et le brûlage dirigé.

Ecrit par le 17 juin 2026



L'adjudant-chef Latour et le caporal-chef David

Une dernière relève, dans ce même cadre, s'est opérée 3 semaines après, le mercredi 19 juillet 2023, avec le lieutenant-colonel Edouard Gillet, l'adjudant-chef Eric Pau et le sergent-chef Emile Laurain, tous spécialisés dans la lutte contre les feux d'espaces naturels. La mission de renfort feux de forêt au Canada s'est terminée le 8 août 2023 avec le retour de cette dernière relève.

Des renforts également déployés en Corse

Afin de garder une réponse opérationnelle optimale au vu du niveau de risque feux de forêt en Corse, un détachement de sapeurs-pompiers de la zone Sud venus du continent a été mis en place à partir du 26 juillet jusqu'au 15 septembre 2023. Dans ce cadre, le SDIS 84 a mis à disposition de la zone un camion-citerne feux de forêt avec un équipage, soit 4 sapeurs-pompiers, dès le 26 juillet 2023. 6 relèves auront été assurées toutes les semaines, ce qui représente 29 pompiers vauclusiens mobilisés au total.

Écrit par le 17 juin 2026

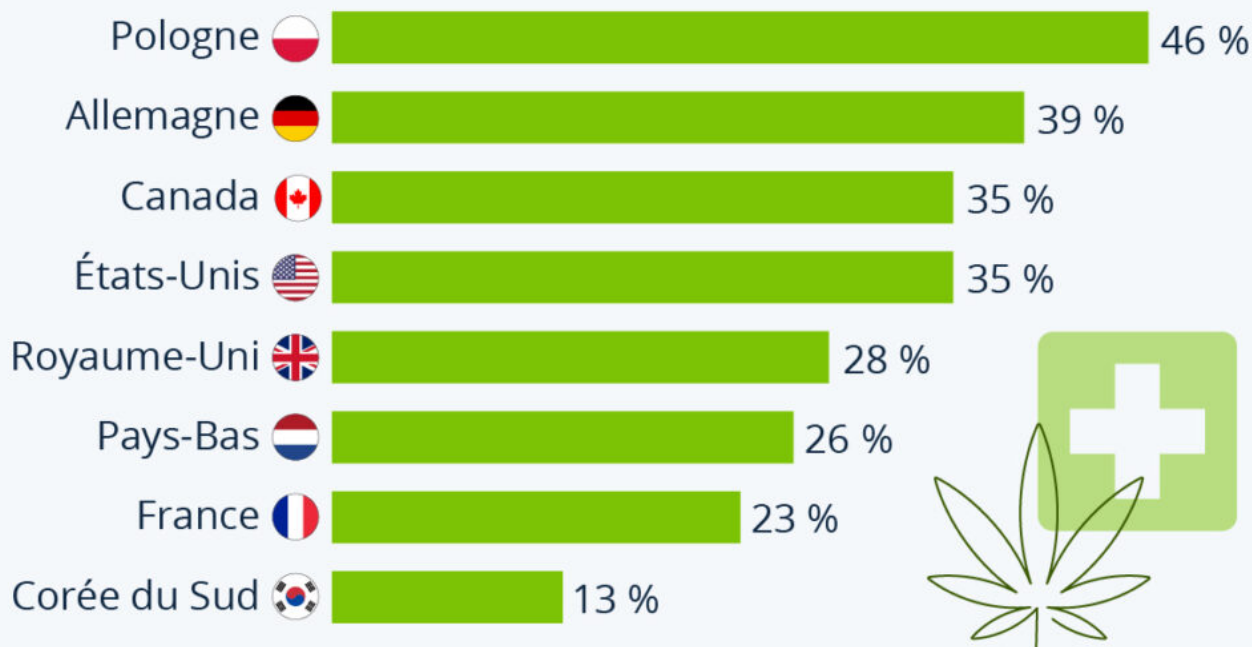
L.G.

Cannabis médical : 1 Français sur 5 est prêt à en prendre

Écrit par le 17 juin 2026

Cannabis médical : 23 % des Français sont prêts à en prendre

Part des répondants dans une sélection de pays qui seraient ouverts à la prise de cannabis médical pour leur traitement



Nombre de répondants (18-64 ans) par pays : 2 029-9 989.
Étude réalisée entre janvier et décembre 2022.

Source : Statista Consumer Insights



statista

Les points de vue sur l'utilisation du cannabis médical varient beaucoup d'un pays à l'autre. Selon les enquêtes du [Consumer Insight](#) de Statista, l'Allemagne et la Pologne font partie des pays où les habitants sont les plus ouverts à ce sujet. Comme le montre le graphique ci-dessus, respectivement 39 % et 46 % des répondants allemands et polonais sont enclins à y avoir recours dans le cadre d'un traitement.

Ecrit par le 17 juin 2026

En Allemagne, le sujet a récemment attiré l'attention du public, étant donné que le gouvernement examine actuellement la possibilité d'autoriser la consommation de cannabis pour les adultes, y compris à usage récréatif. Le pays prévoit d'élaborer son [projet de légalisation du cannabis](#) d'ici la fin de l'année 2023. Pour rappel, le cannabis médical est légal en Allemagne depuis 2017 pour les patients gravement malades.

Au Canada, où l'usage du [cannabis](#) est légal depuis 2018, les habitants sont également plutôt intéressés par cette forme de traitement : plus du tiers des répondants sont disposés à en prendre. En revanche, en Espagne et en France, seulement 22 % et 23 % des personnes interrogées ont déclaré être ouvertes à la prise de cannabis médical pour se soigner. En Corée du Sud, elles sont encore moins nombreuses : 13 % seulement.

De Claire Villiers pour [Statista](#).

risingSUD : la région Sud renforce ses relations économiques avec le Québec

Ecrit par le 17 juin 2026



[RisingSud](#) vient de mener deux missions au Québec pour renforcer les synergies entre les acteurs économiques, académiques et scientifiques des deux territoires. L'agence a notamment signé un protocole d'entente autour de l'économie de la mer et des énergies de demain avec [Novarium](#), le campus d'innovation porté par la société de promotion économique de [Rimouski](#).

« Nous sommes heureux de renforcer encore davantage nos liens avec le Québec qui partage des ambitions fortes de la région Sud, en termes de neutralité carbone mais aussi sur des secteurs stratégiques tels que l'économie de la mer et les énergies de demain. La signature de ce protocole d'entente avec Novarium est un pas de plus vers un avenir commun, intelligent et durable, qui s'inscrit dans le Plan Climat régional Gardons une COP d'avance » a déclaré Audrey Brun Rabuel, directrice générale de [risingSUD](#).

Ecrit par le 17 juin 2026



Signature entre Novarium et risingSUD © DR

Pour créer de nouvelles synergies avec le Québec, risingSUD a mené deux missions cet automne. La première du 17 au 21 octobre à Montréal, avec [Vaucluse Provence Attractivité](#) et [Euroméditerranée](#), pour identifier des projets d'investissement sur la filière Naturalité (cosmétiques et parfums, agroalimentaire), l'investissement immobilier et les jeux vidéo à l'occasion du salon [Megamigs](#).

La seconde mission s'est déroulée du 6 au 10 novembre au Québec, avec une délégation de neuf entreprises régionales et de nombreux partenaires des Teams France Invest et Export de la région Sud. Cette mission a permis de réaliser :

- Plus de 100 rendez-vous business, notamment sur les énergies renouvelables, pour accélérer la diversification du mix énergétique de la province de Québec qui vise la neutralité carbone d'ici 2035 et de la région Sud qui vise cette neutralité d'ici 2050 ;
- Des visites de sites stratégiques comme le port de Montréal sur des problématiques de décarbonisation, le site de production industrielle multi filières de Marmen ou encore l'institut québécois de recherche d'intelligence artificielle Mila ;
- Un Meet-up en présence de dirigeants d'entreprises de la région Sud, du Québec et du Canada mais également de [Julien Tougeron](#), directeur général de la CCIFC, [Jean-Luc Chauvin](#), président de la CCI Aix Marseille Provence, [Bernard Kleynhoff](#) et [Audrey Brun Rabuel](#),

Ecrit par le 17 juin 2026

respectivement président et directrice générale de risingSUD.

Le Canada, 9e investisseur de la région Sud

Les échanges économiques entre la région Sud et le Canada se développent d'année en année. Ils s'illustrent notamment par la présence d'entreprises régionales au Canada, comme [Nexialist](#), société de conseil spécialisée en conformité des produits de santé qui a ouvert une filiale à Montréal en 2021, à l'issue d'un accompagnement par risingSUD.

En région Sud, près de 30 entreprises canadiennes, ou à capitaux majoritairement canadiens, se sont implantées, comme [Bombardier](#) à Nice, CGI à Aix-en-Provence et Sophia-Antipolis, [Magellan Aerospace](#) à Marignane, [Stimulation Déjà Vu](#) à Carpentras ou encore [Boralex](#) à Marseille. Le pays est aujourd'hui le 9^e investisseur de la région en nombre de projets.

ECF SPS, quand la formation explose les compteurs

Ecrit par le 17 juin 2026



‘Si les besoins de formation sont en plein boum, la réglementation en fait un marché très étroit où peu d’entreprises sont capables de répondre à la demande.’

Gilbert Cassar, acteur de référence de la formation dans les métiers du transport, de la logistique, du BTP (Bâtiment et travaux publics), de la sécurité et réseau d’écoles de conduite en Provence-Alpes-Côte d’Azur évoque le marché de la formation. Si la demande explose dans ce secteur, le poids de la règlementation et la chape administrative n’offrent que peu de latitude pour absorber une demande croissante.

«D’après nos propres estimations et en regard des flottes privées et publiques de poids-lourds, il manquerait environ 1 million de chauffeurs en France, précise Gilbert Cassar, Directeur-général d’[ECF SPS](#). En septembre, L’ambassade du Canada a même demandé à la France de lui fournir des chauffeurs routiers pour travailler au Québec. Ainsi, ECF France et [ECF SPS](#) Avignon sont diligentées pour évaluer les chauffeurs français ayant postulé à l’ambassade du Canada avant que de leur proposer d’entamer une nouvelle vie là-bas. Le Canada y met d’ailleurs les moyens puisqu’il offre d’accompagner le conjoint dans ses démarches de recherche d’emploi et œuvre à l’installation de la famille afin de fidéliser les futurs salariés.»

Écrit par le 17 juin 2026

Le Brexit

«L'Angleterre est également très en demande, malmenée par un [Brexit](#) qui a notoirement ralenti ses propres échanges avec les pays voisins, induit de fortes contraintes administratives liées aux entreprises, fait fuir les chauffeurs routiers étrangers, pâtit d'une vie économique plus chère qu'en France, sans compter le changement de monnaie... Le fret par containers a, dans un même temps, considérablement augmenté alors que le transport de marchandises dans l'intérieur du pays ne peut se faire faute de chauffeurs, carenant durablement l'approvisionnement des entreprises et des particuliers.»

Pénurie de chauffeurs-routiers

«Pourquoi sommes-nous en pénurie de chauffeurs ? Très longtemps notre pays n'a pas beaucoup recruté, nombre d'entreprises choisissant de travailler en 'cabotage', c'est-à-dire via une autorisation temporaire accordée par l'Union Européenne pour réaliser une livraison de marchandises dans un autre pays de l'Union et sans passer par l'hexagone. Également, les entreprises formaient parfois des équipages de 2 chauffeurs par camion afin d'effectuer de longs trajets à deux en alternance ce qui permettait de conduire plus longtemps et plus loin, en conformité avec la loi.»

La formation

«Aujourd'hui ? Les Pouvoirs publics s'inquiètent d'une relance économique plus appuyée que prévue, toutes filières confondues et notamment pour le fret, parce que nous manquons de main d'œuvre. Cela se conjugue à 'l'effet confinement' qui a induit des prises de conscience et l'envie pour certains de changer complètement de vie, y compris professionnelle. Ça été le cas dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration, du bâtiment et des chauffeurs routiers, tous désirant consacrer plus de temps à leur famille.»

L'évolution du travail

«Le monde du travail aujourd'hui évolue. Les actifs souhaitent conserver des jours de télétravail, veulent vivre plus en famille. Le travail n'est pas récompensé notamment lorsqu'en restant chez soi ou en étant au chômage l'on gagne tout autant. Si l'on compare l'amplitude horaire des personnes qui travaillent à celles qui gagnent le Smic (Salaire minimum de croissance), ces dernières sont mieux payées que les premières. Une des solutions serait de défavoriser très franchement le non-travail et de revaloriser le travail. Nous ne pourrions pas trouver de personnel motivé pour travailler sans une réforme drastique du chômage.»

Ecrit par le 17 juin 2026



Perspectives

«La formation de chauffeurs-routiers va s'intensifier. La problématique ? Le marché reste étroit car même en formant de nouveaux professionnels nous ne pourrions pas répondre à la demande. Autre paramètre ? 100% des chauffeurs formés et reçus n'intégreront pas le métier parce que celui-ci est difficile et réclame un rythme de vie hebdomadaire soutenu. Pour autant, en France, la formation est plutôt très performante.»

Le marché

«La formation a toujours évolué en fonction des réglementations. Celles-ci sont adoptées puis appliquées, notamment dans les examens liés à des titres professionnels, harmonisées en fonction des nouvelles technologies, comme la digitalisation. C'est le cas notamment pour les FCO (Formation continue obligatoire), Fimo (Formation initiale minimale obligatoire), Caces (certificat d'aptitude à la conduite

Ecrit par le 17 juin 2026

d'engins en sécurité) car le chauffeur-livreur, notamment d'une PME (petite et moyenne entreprise) peut avoir besoin du volet logistique de sa profession, pour charger et décharger lui-même son camion.»

Prégnante réglementation

«La réglementation évolue sans fin. Le droit d'entrée dans notre secteur de la formation est très compliqué. Nous sommes, sans cesse, audités, contrôlés, certifiés par des agences indépendantes, compilant par ailleurs les agréments. C'est très franco-français car ces certifications ne sont pas demandées à l'étranger et c'est ce qui complique la mise en concurrence, c'est particulièrement vrai dans l'agroalimentaire. Nous collectionnons les normes et les freins ce que ne font pas les autres pays.»

Le bilan

«Nous sommes bloqués par deux systèmes : le recrutement et la fidélisation du personnel. La concurrence fait son marché dans nos rangs alors, pour contrer ce phénomène, nous revalorisons les salaires. Par ailleurs les prix à la pompe grimpent ce qui induit un surcoût lors des heures de conduites... L'autre frein ? L'administration, la réglementation et le déficit du nombre d'inspecteurs. Difficile d'obtenir assez de jours d'examens car nous ne voulons pas que nos récipiendaires attendent trop longtemps pour passer devant l'examinateur et obtenir titres et examens. Notre bilan ? ECF SPS réalise une progression, chaque année, à deux chiffres. 2019 et 2020 ont été de très bonnes années puisque nous sommes passés de 14 à 17M€ de chiffre d'affaires. 2021 s'est révélée excellente au vu des commandes et des marchés sur le point d'arriver puisque nous atteindront les 20M€ de CA.»

17 juin 2026 |

Écrit par le 17 juin 2026

